

au retour de la captivité de Babylone : « Les chefs des familles de Juda et de Benjamin, les prêtres et les lévites se levèrent pour réédifier le temple du Seigneur, et toute la région d'alentour les aida de ses ressources. » (Esdras, 1, 4 et 6) Le choix de ce texte signifiait à toute l'assistance que l'Evêque d'Angers, en profitant de la liberté qui venait d'être accordée à l'enseignement supérieur par la loi du 18 juillet 1875, entendait rétablir l'antique université d'Angers qui, du xiv^e siècle à la Révolution, avait valu à la capitale de l'Anjou une brillante renommée de culture et de science. Et reprenant une parole du prophète Aggée, témoin de cette merveilleuse reconstruction du Temple du Dieu des Juifs, Mgr Freppel l'appliquait à l'Université renaissante : « La gloire de cette maison nouvelle sera plus grande que celle de l'ancienne » *Magna erit gloria domus istius novissimæ plus quam primæ.* (Aggée, 11, 10) Messieurs, 75 ans se sont écoulés depuis le jour où tomba du haut de la chaire de la cathédrale Saint-Maurice ce fier langage. 75 ans traversés de beaucoup de difficultés et d'épreuves : la lutte acharnée menée contre l'Eglise et l'enseignement chrétien, la guerre étrangère à deux reprises, l'occupation ennemie, le bouleversement de notre économie nationale. Pourtant, elle est toujours là, l'Université de Mgr Freppel, pauvre de ressources matérielles assurément, mais riche de ses quatre Facultés et de ses écoles supérieures, de ses 150 professeurs et de ses 1.400 étudiants.

Comment donc ne pas faire monter aujourd'hui vers le ciel un cantique d'action de grâces ? Comment ne pas remercier la T. S. V. Marie, patronne de notre Université ? Et comment ne pas renouveler notre volonté de poursuivre l'acte de foi que fut la création par nos devanciers des Facultés catholiques de l'Ouest ? J'en appelle à vous, Messieurs les Evêques protecteurs. Vos prédécesseurs furent les compagnons d'espérance et de lutte du grand évêque d'Angers, et vous savez mieux que le nouveau chancelier tous les services rendus à l'Eglise dans la région de l'Ouest par la solidité doctrinale de nos théologiens, la science et le dévouement de tout notre corps professoral.

Eminentissime Seigneur, un des meilleurs soutiens de Mgr Freppel fut le cardinal Brossais Saint-Marc, archevêque de Rennes. Je suis certain que Votre Eminence, en qui nous aimons tous à saluer le défenseur le plus autorisé de nos écoles chrétiennes, ne refusera pas de continuer cette tradition de cordiale bienveillance en faveur de l'actuel évêque d'Angers, et cette persuasion est pour moi un puissant réconfort.

Enfin, l'honneur qu'a bien voulu nous faire Son Exc. le Nonce apostolique en venant aujourd'hui jusqu'à nous constitue pour toute l'Université comme pour ses Evêques protecteurs le plus précieux encouragement à continuer notre tâche. Il y a quelques semaines à peine, recevant les recteurs de nos instituts catholiques de France, le Souverain Pontife daignait leur dire qu'il « saluait avec une profonde émotion et une ardente fierté les trois quarts de siècle de leur vaillante histoire. Emotion et fierté, car c'est une histoire de grands sacrifices et de grands dévouements. » Et S. S. Pie XII tenait à préciser : « Ce qui a été fait par vous et par la génération précédente suppose la conviction qu'un intérêt capital est engagé. »

Votre présence ici, au
manière sensible à chacun
du Saint-Père à l'égard de
L'Université d'Angers n'ou
Nonce apostolique, pas plus
province d'Anjou dont les fil
gnages, y compris celui du
Pierre et qui est si fière au
le représentant du Souverain

Quand Mgr Freppel étab
catholique, la loi que ven
ardemment réclamée par les
en vain, apparaissait comme l
l'Eglise qui, dans ses collèges
secondaire, donnerait mainte
supérieure. Autorisées par la
au terme des programmes d
une formation originale tout
à cause de cela, ne serait pa
officiel. La politique eut vite fa
les universités catholiques pe
mais la liberté de vivre leur
en ressentant cruellement le
se laissa pas décourager pour
la liberté de l'enseignement
mériterait tous les sacrifices
n'allaient dès lors cesser de lui

Donner à de jeunes hom
science saurait s'allier à la foi,
quotidien que la haute cultur
tions religieuses, c'était là, au
tisme qui régnaient en maîtres
un immense bienfait pour la
la situation est beaucoup mo
sont les chrétiens de haute va
à la Sorbonne, au collège de Fr
Ecoles. Cependant le bienfait
l'âge où il cherche et définit sa
est capable de conduire sa form
du collège. A la jeunesse étudia
versités catholiques montre qu
chez un homme de culture su
d'une rencontre forfuite, mais
régner entre l'adhésion au *credo*
scientifique.

Il était une autre préoccu
Mgr Freppel la volonté bien ar
notre université d'Angers : le se
aux jeunes prêtres la haute cultu
avait durant 13 années professé